



# Les jésuites et la colère noire des Gilets jaunes

Plaisir, toujours et encore, de participer à l'opération *Leitura Furiosa*, proposée par le Cardan, chaque année, depuis vingt-sept ans. Plaisir, oui, de rencontrer, nous écrivains, ces groupes de personnes fâchées, souvent, avec la lecture et/ou l'écriture. Notre ego hypertrophié, alors, s'efface devant un sentiment d'utilité. Ça fait du bien. Ainsi, je me rendis, le vendredi 24

## LES DESSOUS CHICS de Philippe Lacoche

mai, à la maison François-Libermann, rue Millevoeye, à Amiens, gérée par l'association des Orphelins d'Auteuil. Un petit groupe de huit personnes (Aïssatou, Gemina, Théo, Korotoum, Pacôme, Fatimatou, Elysa, Bintia), jeunes, venues de Guinée, du Congo, de Côte d'Ivoire, et de France, encadrées par deux éducateurs : Lucile et Pierre. Lorsqu'on arpente la rue Millevoeye, on ne se doute pas que, derrière un portail austère, se cachent des bâtiments splendides, gorgés d'Histoire et de charme, dont l'ancienne chapelle du Cénacle. (Comme l'explique une plaque réalisée à l'intérieur de la cour par Amiens-Métropole, la

**Je ressens le passé  
comme un doux  
onguent, le présent  
comme un acide  
douloureux, le futur  
comme un poison  
menaçant et délétère.**

congrégation Notre-Dame de la Retraite au Cénacle a été fondée en Ardèche par Thérèse Couderc, en 1825 ; elle observe les principes d'Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus. La congrégation, en pleine expansion, fonda des maisons de retraite à travers la France, et notamment à Amiens, en 1897, rue Millevoeye. Les bâtiments relèvent aujourd'hui, par donation, des Orphelins Apprentis d'Auteuil.) C'est étrange : moi l'agnostique pratiquant, admirateur de Marx, de Diderot et de Roger Vailland, je ne trouve la paix intérieure que dans les lieux de culte et/ou d'Histoire. Je ressens le passé comme un doux onguent, le présent comme un acide douloureux, le futur comme un poison menaçant et délétère. Il faudrait que j'en reparle à mon psy. Belle rencontre, dis-je, avec ces huit jeunes gens qui



Alexandre Dumal, dit Charly (à gauche) et Jean-Christophe, du Cardan.

me firent découvrir leurs parcours, le grand parc verdoyant et le potager. À dire vrai, j'avais commencé *Leitura* le jeudi soir, à l'Île aux fruits, avec l'hommage rendu au camarade Cesare Battisti. J'y retrouvai notamment mes copains Jean-Christophe et Mariella, du Cardan, et l'écrivain Alexandre Dumal, dit Charly, qui passa dix ans en prison dans des conditions très difficiles (QHS). C'est dire s'il est sensible à la situation de Cesare. Le dimanche, Charly me fit cadeau du livre collectif *Ahou ! Ahou ! Ahou !*, publié à L'Insomniaque (43, rue de Stalingrad, 93100 Montreuil. 01 48 59 65 42 ; [insomniaqueediteur.com](http://insomniaqueediteur.com)), poétiquement sous-titré « Novembre 2018-Avril 2019 : les dos prennent la parole (et les échines se redressent) ». Ce livre, œuvre d'un collectif de bénévoles, soutient les Gilets jaunes. Il recense les slogans et textes affichés sur le dos de ces mêmes gilets portés par les manifestants. Photos et témoignages, sans emphase, donnent une image exacte de ce beau mouvement populaire où certains bobos ne voudraient voir que des beaux et des fachos. Macron, à l'origine de la colère du peuple, et l'ultralibéralisme (dont plus personne ne veut) en prennent plein à la tronche. On est en droit de ne pas le regretter. Merci, Charly !